ROBIN HOBB

RETOUR AU PAYS

Prélude aux
AVENTURIERS DE LA MER
et à L'ASSASSIN ROYAL

Roman

Pygmalion

Extrait de la publication

ROBIN HOBB

RETOUR AU PAYS

Présentation de Robin Hobb

Dans un lointain passé, bien avant la fondation de Jamaillia, du château de Castelcerf et des Six-Duchés, les Anciens avaient bâti de splendides cités où régnaient l'art et la beauté. Leur espèce avait disparu mais les salles où ils avaient vécu avaient résisté au temps, empreintes du souvenir de leurs habitants.

Dame Carillon Valjine Rochecarre est condamnée à l'exil et part avec toute sa famille loin de Jamaillia installer une colonie dans le désert des Pluies. Mêlée à la roture, elle doit mettre la main à la pâte pour assurer la survie du groupe dans une nature hostile, en s'efforçant de ne pas sombrer dans le désespoir. La découverte d'une ville mystérieuse, en grande partie souterraine et peuplée d'apparitions extraordinaires et de musiques envoûtantes, va la faire basculer dans un monde inconnu et pourtant étrangement, anormalement familier...

Née en Californie en 1952, Robin Hobb est devenue l'un des maîtres du fantastique. Elle vit aujourd'hui à Tacoma, dans l'État de Washington, avec son mari et ses quatre enfants. Ses séries L'Assassin royal *(regroupée en quatre volumes sous le titre de* La Citadelle des Ombres*), des* Aventuriers de la mer *et du* Soldat chamane *(toutes trois chez Pygmalion) font l'unanimité de la critique.*

Pygmalion

Extrait de la publication

07/VI N Création Studio Flammarion Illustration de couverture : Benjamin Carré © Flammarion

RETOUR AU PAYS

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR
CHEZ LE MÊME EDITEUR

LE SOLDAT CHAMANE

La Déchirure (t. 1)
Le Cavalier rêveur (t. 2)
Le Fils rejeté (t. 3)
La Magie de la peur (t. 4)
Le Choix du soldat (t. 5)
Le Renégat (t. 6)
Danse de terreur (t. 7)
Racines (t. 8)

L'ASSASSIN ROYAL

L'Apprenti assassin (t. 1)
L'Assassin du roi (t. 2)
La Nef du crépuscule (t. 3)
Le Poison de la vengeance (t. 4)
La Voie magique (t. 5)
La Reine solitaire (t. 6)
Le Prophète blanc (t. 7)
La Secte maudite (t. 8)
Les Secrets de Castelcerf (t. 9)
Serments et deuils (t. 10)
Le Dragon des glaces (t. 11)
L'Homme noir (t. 12)
Adieux et retrouvailles (t. 13)

Tous ces titres ont été regroupés en quatre volumes :
LA CITADELLE DES OMBRES *, **, *** et ****.

LES AVENTURIERS DE LA MER

Le Vaisseau magique (t. 1)
Le Navire aux esclaves (t. 2)
La Conquête de la liberté (t. 3)
Brumes et tempêtes (t. 4)
Prisons d'eau et de bois (t. 5)
L'Éveil des eaux dormantes (t. 6)
Les Seigneurs des trois règnes (t. 7)
Ombres et Flammes (t. 8)
Les Marches du trône (t. 9)

Tous ces titres ont été regroupés en trois volumes :
L'ARCHE DES OMBRES *, ** et ***.

Extrait de la publication

ROBIN HOBB

RETOUR AU PAYS

Traduit de l'américain par Véronique David-Marescot

Pygmalion

Extrait de la publication

Titre original :
HOMECOMING
tiré de LEGENDS II :
New Short Stories by the Masters
of Modern Fantasy

Traduction du texte Bienvenue ! *: Irène Fernandez*

Sur simple demande adressée à
Pygmalion, 87 quai Panhard et Levassor 75647 Paris Cedex 13,
vous recevrez gratuitement notre catalogue
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

L'édition originale est parue en 2004 aux Etats-Unis chez Del Rey, une marque de Random House, Inc., dans le volume intitulé LEGENDS II : New Short Stories by the Masters of Modern Fantasy.
© 2004, Robin Hobb
© 2006, Pygmalion, département des Editions Flammarion, pour l'édition en langue française dans l'ouvrage : *Légendes de la Fantasy II*
© 2007, Pygmalion, département de Flammarion, pour la présente édition
ISBN 978-2-7564-0636-7
Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Extrait de la publication

Bienvenue !

Vous êtes sur le point de vous aventurer dans une histoire où je poursuis mon exploration du *Désert des pluies*, et des êtres et des créatures fascinants qui l'habitent. Si vous connaissez le cycle des *Aventuriers de la mer*, vous croirez peut-être que vous allez vous retrouver en territoire familier, mais il n'en est rien. Vous m'accompagnerez dans un passé bien antérieur à tout ce que vous savez actuellement du *Désert des pluies*. Et si vous n'avez lu aucun des livres du cycle, ne renoncez pas à la lecture de celui-ci le récit se suffit à lui-même. J'espère que vous aurez autant de plaisir à le découvrir que j'en ai eu à l'écrire.

Dès que j'ai su lire, ou même été capable de rester tranquille assez longtemps pour écouter une histoire qu'on me lisait, j'ai eu une préférence pour un certain type de contes. J'ai toujours aimé les histoires de cités perdues, de

Extrait de la publication

chasses au trésor et de mystérieuses civilisations disparues à jamais. Et celles de naufragés aux prises avec les pires difficultés, qu'il s'agisse de *Robinson Crusoé* ou de *L'île mystérieuse* de Jules Verne. Je pense que beaucoup de lecteurs partagent ce goût. En pleine lecture, qui ne se surprend à se demander : « Qu'est-ce que je ferais dans les mêmes circonstances ? Réussirais-je aussi bien ? Prendrais-je les mêmes décisions ? Serais-je capable de survivre dans un désert ou de découvrir le trésor caché ? »

Une des plus grandes satisfactions qu'il y a à écrire des livres, c'est que l'on peut créer des univers à son goût. Et c'est justement le cas avec *Retour au pays*. J'avais très envie de retourner dans le *Désert des pluies* où se déroule *Les Aventuriers de la mer*, mais je voulais aussi remonter le cours de l'histoire, voir par moi-même comment les premiers colons avaient réussi à y survivre, et pourquoi ils avaient bien pu choisir une région aussi inhospitalière. Quand, dans un récit, je reviens visiter un monde où j'ai déjà séjourné, je pars à sa découverte, tout comme le lecteur qui marche sur mes traces. Dans un lieu inventé, rien n'est immuable avant que l'auteur n'ait emprunté tel ou tel chemin. Parfois, les choses

que je découvre me surprennent autant que le lecteur. C'est là pour moi un des grands plaisirs de l'écriture.

Retour au pays m'a aussi donné l'occasion de créer le type de personnages que j'aime le plus. Les héros sages et courageux, d'une véritable force physique, combattants d'élite, beaux et séduisants : non merci, ce ne sont pas mes favoris. Je trouve les personnages imparfaits bien plus intéressants. Tant professionnellement que personnellement, je m'identifie plus aisément à un individu qui a des défauts et des faiblesses qu'à un héros conventionnel à qui il suffit d'être plus fort que ses ennemis pour vaincre. Quand j'étais petite, j'aimais spécialement les histoires où des enfants pas sages et désobéissants avaient besoin d'apprendre à mieux se conduire avant de connaître le succès. C'est peut-être parce que je n'étais moi-même ni sage ni obéissante. J'ai toujours la même préférence aujourd'hui pour des êtres qui doivent venir à bout de leur propre imperfection avant de remporter des triomphes sur une scène plus vaste. C'est pour une raison identique, je crois : un individu qui a des défauts est quelqu'un de semblable à moi. Et quand je lis ou que j'écris l'histoire d'un tel personnage, et que celui-ci finit par l'emporter,

contre toute attente, il m'est peut-être un peu plus facile de croire que je peux gagner moi aussi mes combats quotidiens.

Après tout, la littérature fantastique n'est-elle pas en bonne part une affaire de réalisation des désirs ?

J'espère que vous aimerez cette histoire qui vous mènera dans une région à la fois familière et nouvelle et que vous vous plairez en la compagnie de ses personnages.

Que peut demander de plus un auteur ?

Cordialement,

Robin Hobb

Extrait de la publication

7e jour de la Lune du Poisson
L'an quatorze du règne du très auguste
et magnifique Gouverneur Esclépius

Aujourd'hui, on m'a confisqué, sans motif, arbitrairement, cinq caisses et trois malles. Cela s'est passé durant le chargement du navire *Aventure* qui, à la noble initiative du Gouverneur Esclépius, se met en route pour établir une colonie sur les Rivages Maudits. Le contenu des caisses est le suivant : un bloc de splendide marbre blanc, propre à sculpter un buste, deux blocs de jade aarthien, propres à sculpter des bustes, un grand bloc de belle stéatite, de hauteur et largeur d'homme, cinq lingots de cuivre d'excellente qualité et trois barils de cire. Une caisse contenait une balance, des outils pour travailler le métal et la pierre, et des instruments de mesure. Le contenu des malles est le suivant : deux robes de soie, une bleue et une rose, confectionnées par la couturière Vista, marquées à son chiffre. Un coupon de tissu foulé vert. Deux châles, un en laine blanche, un en lin bleu. Plusieurs paires de bas d'hiver et d'été. Trois paires de mules, dont une en soie, ornée de boutons de rose.

Sept jupons, trois en soie, un en lin et trois en laine. Un corset, en os léger et en soie. Trois volumes de poésie, écrits de ma main. Une miniature de Soiji me représentant, moi, dame Carillon de Rochecarre, née Valjine, portrait commandé par ma mère, dame Arstone Valjine, à l'occasion de mon quatorzième anniversaire. S'y trouvaient en outre une layette et une literie de bébé, des vêtements de fillette de quatre ans et de deux garçons de six et dix ans, comprenant des costumes de cérémonie d'été et d'hiver.

Je consigne cette confiscation par écrit afin que les voleurs soient traduits en justice à mon retour à Jamaillia. Le vol s'est déroulé de la sorte : alors que notre navire était chargé et prêt à appareiller, la cargaison appartenant à des nobles à bord des vaisseaux fut retenue à quai. Le capitaine Triops nous a informés que nos biens seraient conservés jusqu'à nouvel ordre sous la garde du Gouverneur. Je n'ai pas confiance en cet homme, car il ne nous montre, à mon époux et à moi-même, aucun respect. C'est pourquoi je note ceci et quand je reviendrai à Jamaillia, au printemps prochain, mon père, sire Crion Valjine, portera ma plainte devant la Cour de Justice du Gouverneur, puisque mon époux semble peu disposé à s'en charger. Sur ma foi !

Dame Carillon Valjine Rochecarre

10e jour de la Lune du Poisson
L'an quatorze du règne du très auguste
et magnifique Gouverneur Esclépius

Les conditions de vie à bord sont intolérables. Une fois encore, je prends la plume pour consigner privations et injustices, afin que les responsables soient châtiés. Bien que je sois de haute naissance, de la maison Valjine, et que mon époux soit non seulement noble mais de surcroît héritier du titre de sire Rochecarre, les logements qu'on nous a attribués ne sont pas meilleurs que ceux alloués aux simples émigrants et aux spéculateurs, c'est-à-dire un espace malodorant en cale. Seuls les vulgaires criminels, enchaînés à fond de cale, pâtissent davantage que nous.

Le plancher est de bois raboteux, les vaigres nues de la coque pour toutes cloisons. Il apparaît clairement que les rats ont été les derniers occupants de cet endroit. Nous sommes traités comme du bétail. Ma servante ne dispose pas de logement isolé, je suis donc obligée de souffrir qu'elle dorme quasiment à nos côtés ! Pour soustraire mes enfants à la marmaille des émigrants, j'ai dû ménager une séparation

Extrait de la publication

en sacrifiant trois tentures de damas. Ces gens ne me témoignent aucun respect. Je crois qu'ils pillent nos provisions en cachette. Quand ils se moquent de moi, mon époux m'ordonne de ne pas leur prêter attention. Ce qui a produit un effet désastreux sur l'attitude de ma servante, qui fait aussi office de bonne d'enfant, étant donné notre domesticité réduite. Ce matin, elle s'est adressée presque rudement au jeune Petrus, lui commandant de se taire et de cesser ses questions. Quand je lui en ai fait reproche, elle a osé hausser le sourcil.

Ma sortie sur le pont a été vaine. Il est encombré de cordages, de toile et d'hommes grossiers, et on n'a prévu aucune disposition afin que les femmes et les enfants puissent prendre l'air. La vue était monotone ; la mer avec, au loin, des îles brumeuses. Je n'y ai trouvé aucun réconfort tandis que ce détestable vaisseau m'emporte toujours plus loin des hautes flèches blanches de Jamaillia la Bienheureuse, consacrée à Sâ.

Je n'ai pas d'amis à bord pour me divertir ou me donner courage dans ma grossesse. Dame Duparge m'a rendu visite une fois, et je me suis montrée polie, mais la différence de nos positions rend la conversation difficile. Sire Duparge ne possède guère que son titre, deux navires et une propriété en bordure du marais Gerfen. Dames Crifton et Anxory semblent se satisfaire de leur mutuelle compagnie et ne sont ni l'une ni l'autre venues me voir. Elles sont trop jeunes pour être des femmes accomplies, néanmoins leurs mères auraient dû les instruire de leurs devoirs à l'égard des personnes d'un rang plus élevé. Elles auraient pu tirer profit de mon amitié à notre retour

Extrait de la publication

à Jamaillia. Qu'elles n'aient pas jugé utile de solliciter mes bonnes grâces ne plaide guère en faveur de leur intelligence. Il ne fait aucun doute qu'elles m'ennuieraient.

Je me sens malheureuse dans ce cadre sordide. Pourquoi mon époux a-t-il décidé de mettre temps et argent dans cette entreprise ? Ses raisons m'échappent. Il est certainement des hommes de plus intrépide nature qui eussent mieux servi notre illustre Gouverneur dans cette expédition. Non plus que je ne comprends pourquoi mes enfants et moi-même avons été contraints de l'accompagner, surtout dans mon état. Je ne crois pas que mon mari ait songé le moins du monde aux difficultés que présenterait ce voyage pour une femme enceinte. Comme toujours, il a estimé superflu d'en discuter avec moi ; au reste, je ne le consulte pas non plus au sujet de mes activités artistiques. Pourtant, je dois sacrifier mes ambitions aux siennes ! Mon absence retardera considérablement l'achèvement du *Carillon Suspendu de Pierre et de Métal*. Le frère du Gouverneur sera fort déçu car mon œuvre devait être mise en place en l'honneur de son treizième anniversaire.

Extrait de la publication

15e jour de la Lune du Poisson
L'an quatorze du règne du très auguste
et magnifique Gouverneur Esclépius

J'ai été bien sotte. Non. J'ai été trompée. Ce n'est pas sottise que faire confiance quand on a toutes les raisons de compter sur la loyauté de quelqu'un. Lorsque mon père a confié ma main et mon destin à sire Jathan Rochecarre qu'il tenait pour un homme fortuné, solide et honorable, il a béni Sâ d'avoir permis que mes talents artistiques aient attiré un prétendant de si grande réputation. Quand j'ai déploré le sort qui me liait à un homme beaucoup plus âgé que moi, ma mère m'a conseillé d'accepter, de persévérer dans mon art et de m'acquérir un renom sous la protection de son influence. Au cours de ces dix dernières années, alors que ma jeunesse et ma beauté se fanaient dans son ombre, je lui ai donné trois enfants et je porte dans mon sein la promesse d'un quatrième. Pour lui, j'ai été un ornement et une bénédiction, néanmoins, il m'a trompée. Quand je songe aux heures passées à m'occuper de son foyer, des heures

Extrait de la publication

que j'aurais pu consacrer à mon art, je bous de colère et d'amertume.

Aujourd'hui, j'ai d'abord imploré puis, douloureusement consciente de mes devoirs à l'égard des enfants, j'ai exigé qu'il contraigne le capitaine à nous loger plus décemment. Après avoir envoyé les petits sur le pont avec leur bonne, Jathan a avoué que nous n'étions pas les colons volontaires du Gouverneur mais des exilés auxquels on avait concédé la chance de fuir la disgrâce. Tout ce que nous avons laissé derrière nous, propriétés, maisons, biens précieux, chevaux, bétail... tout est confisqué par le Gouverneur, de même que les objets saisis au moment de notre embarquement. Mon distingué et respectable époux est un traître à notre noble et bien-aimé Gouverneur, il a conspiré contre le Trône béni de Sâ.

Je lui ai arraché cet aveu, par bribes. Il répétait que je ne devais pas me mêler de politique, que l'affaire le regardait lui, et lui seul. La femme doit s'en remettre à son mari. À l'en croire, quand les navires réapprovisionneront notre colonie au printemps prochain, il aura restauré notre fortune et nous reprendrons notre place dans la société jamaillienne. Mais, en sotte femme que je suis, je l'ai pressé de questions. Toutes nos tenures confisquées ? Toutes ? Cela, selon lui, afin de sauvegarder le nom de Rochecarre, de sorte que ses parents et son frère cadet pussent vivre dignement, sans être éclaboussés par le scandale. Il reste à son frère une petite propriété. À la cour on croira que Jathan Rochecarre a décidé de placer toute sa fortune dans l'entreprise du Gouverneur. Seuls les intimes du souverain savent qu'il s'agit d'une confiscation. Pour obtenir cette concession, Jathan a supplié des heures entières à genoux en s'humiliant, en implorant le pardon.

Extrait de la publication

Il s'est longuement étendu sur le sujet, comme si cela eût dû me faire impression ! Mais je n'ai cure de ses genoux ! « Qu'en est-il de Vire-Chardon ? De la maisonnette près du gué et des revenus ? » Je mentionnai cela car la propriété faisait partie de ma dot et, si modeste fût-elle, j'entendais la transmettre à Narissa lors de son mariage.

« Disparue, a-t-il dit. Tout a disparu.

— Mais pourquoi ? ai-je insisté. Je n'ai pas conspiré contre le Gouverneur, moi. Pourquoi suis-je punie ? »

Courroucé, il a rétorqué que j'étais sa femme et que je devais naturellement partager son sort. En quel honneur, il n'a pas su l'expliquer et a fini par déclarer qu'une femme aussi sotte ne comprendrait jamais rien, il m'a ordonné de tenir ma langue et d'éviter de montrer mon ignorance. J'ai protesté alors que je n'étais pas une sotte mais une artiste réputée, il a riposté que j'étais à présent une femme de colon, et que je devais me sortir de la tête toutes prétentions artistiques.

Je me suis retenue de crier en me mordant la langue. Mais, en mon for intérieur, j'enrageai devant cette injustice. Vire-Chardon où, avec mes petites sœurs, nous pataugions dans l'eau, cueillions des lis en jouant aux déesses avec nos sceptres blanc et or... disparue à cause de l'inepte forfaiture de Jathan Rochecarre.

J'avais entendu des rumeurs concernant un complot contre le Gouverneur. Je n'y avais pas prêté attention. Je n'avais pas pensé que ces bruits pussent avoir avec moi un rapport quelconque. J'estimerais juste le châtiment si mes enfants innocents et moi-même n'étions pris dans les mêmes rets qui ont capturé les conspirateurs. Tous les biens confisqués ont financé cette expédition. Les nobles en disgrâce ont

été contraints de s'affilier à une troupe de spéculateurs et d'explorateurs. Pis, les criminels bannis dans la cale, les voleurs, les gueuses et les marlous seront libérés et se joindront à notre compagnie quand nous débarquerons. Telle sera la société qui environnera mes enfants d'âge tendre.

Notre bienheureux Gouverneur nous a généreusement accordé une chance de nous racheter. Notre magnifique et très magnanime Gouverneur a octroyé à chacun deux cents leffères de terre sur les rives du Fleuve du désert des Pluies qui constitue la frontière nous séparant des barbares chalcédiens, ou le long des Rivages Maudits. Il nous ordonne d'établir notre première colonie sur le Fleuve du désert des Pluies. Le choix de cet emplacement lui a été inspiré par les antiques légendes sur les Anciens Rois et leurs Reines Courtisanes. Jadis, dit-on, leurs merveilleuses cités bordaient le fleuve. Ils se poudraient d'or et portaient des gemmes au-dessus des yeux. Si l'on en croit les légendes. Jathan a prétendu qu'un ancien manuscrit indiquant les lieux de peuplement a été traduit récemment. Je suis sceptique.

En échange de l'opportunité qui nous est offerte de refaire fortune et de racheter notre réputation, notre glorieux Gouverneur Esclépius ne réclame que la moitié de ce que nous trouverons ou produirons ici. En retour, il étendra sur nous son bras protecteur, on dira des prières pour nous et, deux fois l'an, ses navires chargés du recouvrement des impôts visiteront notre colonie pour s'assurer que nous prospérons. Une charte pour notre compagnie, signée de sa main, nous le garantit.

Sires Anxory, Crifton et Duparge subissent la même disgrâce bien que, de plus petite noblesse, ils aient

Extrait de la publication

chu de moins haut. Il y a d'autres seigneurs à bord des deux autres vaisseaux de notre flottille mais aucun que je connaisse bien. Je me réjouis que mes chers amis ne partagent pas mon sort ; pourtant, je déplore d'entrer seule en exil. Je ne compte guère sur mon mari pour me réconforter dans le désastre qu'il a provoqué. Rien n'est tenu longtemps secret, à la cour. Est-ce pour cela qu'aucun de mes proches n'est venu me dire adieu sur le quai ?

Ma mère et mes sœurs n'avaient guère de temps à consacrer à mes malles ni aux adieux. Elles ont pleuré quand elles m'ont dit au revoir à la maison paternelle mais ne m'ont même pas accompagnée jusqu'aux quais infects où le navire de la proscription m'attendait. Ô Sâ ! pourquoi ne m'ont-elles pas révélé la vérité ?

À cette pensée, j'ai été saisie d'une crise de larmes et de frissons, j'ai poussé des cris malgré moi. Encore maintenant, mes mains tremblent si violemment que ce griffonnage désespéré dévie sur la page. J'ai tout perdu, mon foyer, mes parents aimants et plus encore : cet art qui fut la joie de ma vie. Les œuvres que j'ai laissées derrière moi resteront inachevées et cela m'afflige autant que si j'avais accouché d'un enfant mort-né. Je ne vis que pour le jour où je cinglerai vers la belle Jamaillia. Alors – pardonne-moi, Sâ ! – j'espère que ce sera en qualité de veuve. Jamais je ne pardonnerai à Jathan Rochecarre. Ma bile s'échauffe à l'idée que mes enfants doivent porter le nom de ce traître.

Extrait de la publication

plumeuses sur mes paupières et autour de mes lèvres qui avaient attiré son œil. Je ne possède pas de miroir, aussi ne puis-je dire si elles se remarquent beaucoup. Et je n'ai que la parole de Rouaud pour croire que celles, écarlates, qui courent le long de mon dos sont plus séduisantes que repoussantes.

Les squames commencent à se voir aussi sur les enfants et, en vérité, je ne trouve pas cela hideux. Presque tous ceux qui sont descendus dans la cité en portent les stigmates, soit un regard hanté, soit le tracé délicat des écailles, ou encore une ligne de chair grêlée le long de la mâchoire. Le désert des Pluies nous a marqués à son chiffre et a fêté notre retour au pays.

Composition et mise en page

CET OUVRAGE
A ÉTÉ REPRODUIT
ET ACHEVÉ D'IMPRIMER
SUR ROTO-PAGE
PAR L'IMPRIMERIE FLOCH
À MAYENNE EN SEPTEMBRE 2007

N° d'éd. N.01EUCN000272.N001 N° d'impr. 69091.
D. L. : juin 2007.
Imprimé en France

Extrait de la publication